

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL. 30 JANVIER 1897



SOMMAIRE

TEXTE.—Chronique, par Firmin Picard.—Petite poste en famille.—Chanson du club de raquettes "Frontenac," par H.-J. Kearney.—Le mouvement féministe, par E.-B. Gauvreau.—L'amitié, par Ribon.—Anatole France, par F. Picard.—L'éternel adieu, par Wilfrid Locat.—Poésie : Reconnaissance, par Airam.—L'émigration au Brésil, par P.-B. de Boucherville.—Prisonnier d'un surcui (avec gravure).—Je te donne cette rose, par Anatole France.—Poésie : Souvenir, par L.-N.-E. Beaulieu.—Le R. P. Ollivier.—L'exposition du cycle à Paris, par F. Picard.—Le chêne d'Abraham en Palestine (avec gravure).—Primes du mois de décembre.—Jardin des enfants : Poésie : Au matin, par Marguerite Meurs.—La joie de la famille.—L'aller et retour.—Feuilletons.

GRAVURES.—Portraits : Le T. H. Frère Joseph ; M. Emmanuel Arago.—La famine aux Indes.—La locomotion à travers les âges : A propos de l'exposition du cycle au palais de l'industrie, à Paris : Le char des rois fainéants ; Le char romain ; Le carrosse du roi ; La chaise à porteurs ; Le carrosse du sacre de Louis XVI ; La chaise de poste ; La diligence ; Voiture de promenade du duc d'Orléans ; Carosse du maréchal Soult au couronnement de la reine d'Angleterre ; Le coucou de Poissy ; Le phaéton ; Locomotive ; Voitures automobiles ; Tandem ; Bicyclette ; Draisienne.—Portrait de M. Anatole France.—La mode : Deux Toilettes.

PRIMES A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélés du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entr'eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

NOS PRIMES

LE CENT CINQUANTE-DEUXIÈME TIRAGE

Le cent cinquante-deuxième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de JANVIER), aura lieu le samedi, 6 FÉVRIER, à deux heures de l'après-midi, dans nos bureaux, 42, Place Jacques-Cartier.

Le public est instamment prié d'y assister.

NOTES ET IMPRESSIONS

Le paradis nous console ou nous venge de la vérité.—E. M. VALTOUR.

Il faut que la femme qui épouse un artiste sache qu'elle voué sa vie au sacrifice.—MEISSONNIER.

L'imagination est la grande séparation, la consolatrice suprême des vicissitudes, des misères, des inégalités de la vie humaine.—Z. DESCHAMPS.

De magnifiques fêtes ont eu lieu, la semaine dernière, en l'honneur de S. G. Mgr Moreau, Révérendissime évêque de Saint-Hyacinthe. Depuis le 18 décembre dernier durent réellement ces fêtes : mais les 19, 20 et 21 de ce mois de janvier, l'amour du peuple de ce beau diocèse s'est donné libre cours. Monseigneur fêta ses noces d'or (cinquante ans) de prêtre, et ses diocésains ont bien fait les choses.

L'éclat des fêtes eut été plus grand sans le deuil de l'Eglise de Montréal.

Nous avons publié, dans notre dernier numéro, une très jolie et exacte photographie du vénérable prélat jubilaire, auquel, à nouveau, nous offrons nos plus humbles hommages de respect, de soumission ; et nous unissons notre voix à celles de nos compagnons d'armes, les zouaves pontificaux du diocèse de Saint-Hyacinthe, pour souhaiter longue vie à Monseigneur.

—Quel temps magnifique ! " disais-je hier à un ami que je rencontrais en ville.

—Temps magnifique ! me répondit-il. Je ne trouve pas cela ! On ne peut plus avancer dans les rues ; on est exposé à recevoir, des toits, des avalanches vous aplattissant comme des... accordéons. Et vous trouvez cela beau ?

—Mon cher ami, lui dis-je, vous faites comme tout le monde... dans les villes. Et vous n'êtes pas Canadien, on le voit bien—ou vous ne savez pas vous *Canadianiser*. Il n'est rien de si triste, en notre siècle de progrès, que l'égoïsme à outrance, faisant qu'on oublie toujours tous les hommes pour sa propre individualité. La neige, voyez-vous, c'est presque une fumure pour les champs. Ce n'est pas tout—quoique, sans les chaups, pauvres citadins, nous serions bientôt réduits à manger l'herbe des rues (il y en a peu à Montréal !).—La neige, c'est le travail de l'ouvrier dont les enfants pleurent de froid et de misère durant les premiers jours d'hiver ; c'est le travail, l'animation de la campagne, où se font les belles routes, routes directes, raccourcissant les distances, diminuant la peine et la fatigue des chevaux, amenant le bonheur dans la maison de l'ouvrier rural. La neige, c'est la vie de tous, et c'est la joie des enfants. Que de glissades, que de culbutes où perlent les frais éclats de rire de l'innocence !

Oh ! qu'elle est bienvenue, cette neige brillante de mille feux sous ses facettes de vrais diamants, ouatant nos larges allées, comme elle revêt toute la nature de sa superbe tunique aux aspects de velours nuagé, moutonné, floconneux.

Si la neige est saluée avec joie par nos bons cultivateurs, elle ne laisse pas que d'avoir certains effets désastreux.

Témoin, ce pauvre Etat du Michigan, que les loups infestent.

La faim chasse le loup du bois, dit le proverbe : la neige, c'est la faim pour ces animaux. Les députés entendent mettre une... fin aux déprédations de ces carnassiers, en demandant à la législature du Michigan de porter à vingt dollars la prime pour chaque tête de loup !

C'est du coup, qu'ils vont perdre la tête !...—les loups, c'est évident : et non les députés.

Puisque nous sommes entré en Chambre... au figuré n'en sortons pas sans dire que la Nouvelle-Ecosse vient d'ouvrir sa session parlementaire, le 21 de ce mois, après-midi.

Le discours du trône a rappelé "l'abondante récolte et les pêches fructueuses de l'année qui vient de

fi ir." Il paraît aussi que les mines ont donné plus que jamais elles n'avaient produit jusqu'ici.

Sans vouloir juger des gens sur... la mine, nous dirons que ces rapports "d'abondantes récoltes" nous inspirent peu de confiance : c'est ainsi, généralement, que l'on débute pour mettre la main à la poche... du contribuable.

Voici les pays d'Europe sens dessus dessous, par suite des craintes de choléra, car il paraît qu'il y a danger imminent : déjà, il y a eu de jours, un navire labordant à Plymouth avait eu plusieurs cas de ce terrible mal durant la traversée : aussi, à l'arrivée de ce vaisseau, lui infligeait-on une quarantaine de... cinq jours !... Une quarantaine de cinq jours !...

Un jour, mon domestique—n'allez pas vous récrier, aimables lectrices, bienveillants lecteurs ! c'était au temps où... je pouvais me payer ce luxe : sachez que mes domestiques m'aimaient à sacrifier leur vie pour moi... ce que je vous souhaite de la part des vôtres !—Donc, un jour, mon domestique me donna un remède infailible contre le mal de dents ; je connais d'excellents remèdes pour cela : peut-être, vous en dirai-je quelque'un.—Il s'agissait de mettre un morceau de lard sous une pierre (ou sous une roche, si vous avez le levier d'Archimède pour soulever une montagne !) puis, faire une neuvaine.—Est-ce une neuvaine de quinze jours ? lui demandai-je très sérieusement.—Oh ! monsieur, me répondit-il, cela ne fait rien ! vous pouvez la faire de huit ou quinze jours, comme vous le voulez !

Je pense les quarantaines de cinq jours aussi efficaces que la neuvaine de huit ou quinze jours de mon brave domestique.

Le Nouveau-Monde va-t-il se préoccuper de l'éventualité pleine de menace qui terrifie nos voisins d'outre-mer ? Se rappelle-t-on les quantités de commissions, de missions, etc., convoquées, réunies, puis dissoutes en 1893, quand la peste fit son apparition à Hambourg, à Marseille, et même, dit-on, à Paris ?—Se souvient-on de ce navire prussien qui viola la consigne à la Grosse Ile et arriva tout glorieux à Montréal ?—La ville—ou les citoyens, pour parler clair : car nos édiles se... moquent de nous comme d'une guigne !—les citoyens voulurent recevoir le navire ennemi à coups de canon : mais le canon du Carré Viger était... enrouté, pas moyen de le faire parler ! On s'expliqua : il n'y avait pas de cholériques à bord du Teuton, les citoyens se rendirent en pèlerinage à... la place où devait s'élever la maigre statue de Chénier, on vint le choléra et les Prussiens à tous les diables... et il ne fut plus question de rien !

Ce n'est point ainsi que l'on sauvegarde son pays ; il est des mesures *intérieures* à prendre, tout autant que des mesures *extérieures*. La plus grande propreté est requise dans les quartiers populeux : les latrines, les caves, doivent être aérées, blanchies à la chaux, passées au chlore ; les rues—entendez-vous ! les rues, Messieurs du Conseil—ne doivent pas être des cloaques infects, comme on le voit dans les rues les plus riches de la ville : rue Notre-Dame, rue Craig, etc.

Que dirons-nous des autres, si ces deux-là sont infectes ?...

J'ai rencontré l'été dernier des chats morts, écorchés, des rats écorchés, puant à donner le choléra, dans les rues réputées propres en ville ; je vois depuis huit jours, un chat mort, à demi écorché, rue Saint-Hubert. Vous me direz que c'est l'hiver, qu'il n'y a pas de danger : eh ! mais, il y a le danger de faire passer Montréal, aux yeux des étrangers, pour un *ghetto* véritable. Or, vous le savez, rien de plus répugnant de malpropreté qu'un quartier juif—un *ghetto*—!

Ce choléra vient des Indes, où règne, dans le Nord-Ouest, dans le Radjpoutana, une famine atroce. L'indolence, la mollesse, le fanatisme des hindous, la félicité de vivre pour eux, leurs besoins peu impérieux, tout concourt à développer le terrible fléau. Quarante millions d'hommes se meurent là-bas, dans ce pays d'une fertilité exceptionnelle—mais où la chaleur, en ces derniers mois, a desséché les rivières et les canaux ! Quatorze fois, depuis le commencement du siècle, la famine a ravagé ce beau pays. Les routes